

Paysage politique national "Jamais Sans Nous" dans l'arène



Vue des membres du bureau à l'occasion de leur première sortie officielle, samedi dernier.



L'assistance suivant avec attention la présentation du nouveau mouvement associatif.

Josiane MBANG
NGUEMA
Libreville/Gabon

La nouvelle association politique qui a effectué sa première sortie, samedi dernier, a pour ambition la promotion du leadership féminin, tout en étant une force de propositions pour le gouvernement et un canal d'accompagnement pour toutes les jeunes femmes désirant s'engager en politique.

"JAMAIS Sans Nous". Le nom est assez évocateur et

traduit à lui seul la détermination des fondatrices de cette nouvelle association politique, qui a effectué sa première sortie officielle, samedi dernier, à faire entendre la voix des jeunes femmes gabonaises. Lors de la conférence de presse organisée à cette occasion, la présidente de ce regroupement, Ingrid Leyoubou, a, d'entrée de jeu, fait savoir que l'ambition de JSN est la promotion du leadership féminin, tout en étant une force de propositions pour le gouvernement et un canal d'accompagnement pour toutes les jeunes femmes

désirant s'engager en politique. "Nous avons pour ambition de favoriser l'éclosion d'une nouvelle élite politique féminine, en prêchant par l'exemple, la formation et le renforcement des capacités de nos adhérentes. Autant nous avons des femmes brillantes dans la sphère politique actuelle, dont nous saluons la compétence, le dynamisme et le pragmatisme, autant du côté de la jeune femme, nous avons du mal à discerner le potentiel qui pourtant sommeille en chacune de nous", a-t-elle déclaré. Consciente que la propor-

tion des femmes dans les instances décisionnelles a une grande influence sur la nature des débats politiques, l'association "Jamais Sans Nous" entend surtout œuvrer à l'intégration de la jeune femme dans les cercles de décision afin que sa voie soit entendue et prise en compte. "Lorsque nous jeunes femmes pourrons réellement nous faire entendre dans toutes les sphères de gouvernance, qu'elles soient publiques ou des secteurs public et privé ou de la société civile, alors nous pourrions participer aux débats publics au même titre que

les hommes et peser sur les décisions qui impactent notre avenir, celui de nos familles, de nos communautés, de notre pays", a-t-elle ajouté. Non sans indiquer que la création de cette association est motivée par la décennie de la femme décrétée par le président de la République à Makokou, ainsi que de la loi née de sa volonté, d'accorder 30% aux femmes dans les instances de décisions et lors des candidatures aux élections politiques. "Nous sommes là pour renforcer ce qui a déjà été fait et il n'y a aucun conflit de génération. Nous voulons

travailler avec celles qui s'engagent. Il nous faut sortir de notre zone de confort pour faire bouger les lignes" a pour sa part assuré la secrétaire générale, Lysiane Neyer, comme pour anticiper toute polémique qui pourrait naître suite à la création de ce mouvement associatif. Basée au 3e étage de l'immeuble Cocody, derrière le camp de Gaulle, l'association "Jamais Sans Nous" est ouverte à toutes les jeunes femmes sans distinction d'origines ou de partis politiques. Elle compte désormais avoir son mot à dire dans le débat politique.

Vie des ONGs

Les jeunes du RJPG se font entendre



Le porte-parole du RJPG Gaël Koumba.

SM
Libreville/Gabon

Au cours d'une déclaration faite, le week-end écoulé, des jeunes regroupés au sein de l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Rassemblement des jeunes patriotes gabonais" (RJPG), ont manifesté, de manière pacifique, leur indignation vis-à-vis des acteurs politiques du Gabon.

DANS une lettre ouverte rédigée à l'endroit de la jeunesse gabonaise, le Rassemblement des jeunes patriotes gabonais (RJPG) a tenu à conscientiser la jeunesse entière du Gabon, samedi dernier, au quartier Belle-vue III de Libreville. Dans la perspective de la présidentielle 2016, ils ont

tenu, à travers leur message, interpeller la jeunesse de notre pays et la mettre en garde contre les tentatives d'instrumentalisation de la classe politique. Loin du temps où seul l'argent les intéressait, ces jeunes voudraient désormais jouer "pleinement" leur rôle, sans se laisser bernier par le plus offrant. "Il est temps que la jeunesse se pose les vraies questions", a déclaré le porte-parole de cette jeune structure citoyenne, Landry Ombembe Rakongola. Et de poursuivre, "Le constat est amer d'autant plus que l'opposition actuelle est moribonde. Il suffit de regarder comment chacun est surtout galvanisé par un intérêt personnel d'auto-réalisation. La matérialité s'est observée

récemment, lors des dernières élections à Bitam où les Gabonais ont pu comprendre qu'une grogne sourde couvrait à l'intérieur du Front dit "uni". Le Rassemblement des jeunes compatriotes gabonais qui regroupe à la fois les jeunes des quartiers Awendjé, Kingué, Bellevue, Plein-ciel et Haut de Gué-Gué n'a pas mâché ses mots. " Cette lettre est une déclaration de guerre à tous les maux qui minent la gestion du Gabon", ont averti les jeunes par la voix de leur second porte-parole, Gaël Koumba Ayouné. " Nous avons décidé de mener des campagnes de sensibilisation auprès des jeunes afin que nous ne soyons plus abusés. Et cette rencontre se veut la première d'une longue série", a-t-il conclu.



OFFICE NATIONAL DE L'EMPLOI

L'Office National de l'Emploi recherche pour le compte d'une Entreprise Internationale basée au Gabon:

1. Responsable de la sécurité du territoire

- Diplôme : BAC + 3 avec au moins 7 ans d'expérience (dont 5 ans à l'armée, à la police ou dans les services de renseignement) ;
- Avoir une expérience de travail au Gabon et avoir accès à un réseau externe de sécurité et de renseignement ;
- Démontrer de solides compétences en communication en Anglais et en Français ;
- Avoir une bonne compréhension des contrats et des procédures de gestion des achats et budgets ;
- Démontrer une approche pragmatique dans la gestion et la sécurité ;
- Etre capable de maintenir le calme dans un environnement dispersé et diversifié ;
- Etre disponible pour des déplacements locaux pour les besoins de la compagnie due aux exigences opérationnelles ainsi que les voyages internationaux pour les sociétés de sécurité d'entreprise, y compris des audits, des ateliers, etc. ,

2. Responsable adjoint de l'aviation

- Avoir au moins 7 ans d'expérience dans l'industrie de l'aviation civile ou militaire en qualité de pilote qualifié ou technicien aéronautique ;
- Connaissance des normes Hygiène Santé Sécurité Environnement (HSSE) et des systèmes de gestion de la sécurité dans le domaine de l'aviation ;
- Connaissance des normes et des exigences requises pour la gestion d'un aéroport ;
- Avoir une bonne compréhension des normes internationales et locales de l'aviation, des pratiques et des règlements pour l'exploitation et l'entretien des aéronefs ;
- Avoir des compétences en négociation, relations interpersonnelles et supervision du personnel ;
- Démontrer de solides compétences en communication en Anglais et en Français ;
- Avoir des connaissances en informatique, les compétences du logiciel SAP serait un atout ;
- Une sensibilité commerciale et une expérience en contrôle budgétaire est un avantage ;

Le dossier de candidature contenant CV, copie des diplôme(s) et/ou certificat de formation, attestation(s) de stage/travail, doit être transmis à l'Agence O.N.E. Libreville sise au rond point de l'Avenue de Cointet ou envoyé à courrier@one.ga (en objet la référence de l'offre parue dans le quotidien).